

Compte rendu de la manifestation syndicale du 9 janvier 2020

Rendez-vous pour départ prévu à 11h30 de la Manufacture des Tabacs

La CGT bien qu'assez en avant et nombreuse voit petit à petit un cortège de tête gonfler de façon incontrôlée. Le cortège classique lui voit des avocats se joindre de façon ostentatoire tandis que les égoutiers sont venus mettre un temps l'ambiance au-devant. Pas moins de 4000 personnes vont constituer le cortège de tête avec toujours les Gilets jaunes à la pointe suivi du black bloc, étudiants et autres quidams ne souhaitant pas être dans le cortège syndical.

L
a
m
a
n
i
f
e
s
t



arre avec plus d'une demie heure de retard sur l'horaire officiel. Les flics se font discrets malgré des contrôles et même les bacqueux, un peu trop entreprenant au niveau de la rue Rachais à Garibaldi, s'éclipsent face à une réaction de la foule. A Saxe, encadré par des GM et CRS sans qu'ait lieu un vrai contact, a lieu un peu de casse sur des banques mais ce n'est qu'après vers la rue Auguste Lacroix que les premières lacrymos sont envoyées sur un cortège qui encaisse bien et redémarre malgré des tirs de LBD.

L
a
p
l
a
c
e
d
e
la
G
u
i
l
l
o
t



ière est sous bonne surveillance latérale et après des tags et une attaque de banque on a le droit à une salve de lacrymo à partir de la rue Mortier, vent dans le dos qui va étouffer tout l'avant du cortège de tête. Les plus en avant justement se voient donc coupés du reste de la manifestation au niveau de la place Raspail par un cordon de CRS et de la BAC. Cela ressemble plus à de l'intimidation qu'autre chose car ce cordon se retire après à peine 5 minutes de présence.

La CGT fait barrage à l'arrière pour essayer de scinder la manifestation, mais avec le retrait de forces de police le cortège se réunit, camion sono de la CGT à l'appui donnant même un instant le micro à une Gilets jaunes historique pour redonner de l'entrain aux présents.

Devant l'Hôtel Dieu, au niveau de la rue de la Barre, jets de peinture noire sur la façade. Des personnes forts aimables dans l'Hôtel Dieu font des gestes d'insultes aux manifestants qui s'échauffent et répliquent avec des projectiles. Dégagement du point d'abcès par des CRS, lacrymo à l'appui.

Tout se monde redémarre, la CGT entonnant du « Police nationale, milice du Capital » pour s'échouer tranquillement quelques mètres plus loin sur la place Bellecour bien encadrée.

Compte rendu de la manifestation du 11 janvier 2020 à Lyon

14 h Place du Maréchal-Lyautey

Manifestation intersyndicale et Gilets jaunes avec une grosse présence de la CGT tandis que les autres syndicats n'ont pas vraiment mobilisé ce samedi. La CGT à un service d'ordre, mais cela n'empêche pas du tout les Gilets jaunes et d'autres de se placer devant la tête officielle des « invités » du jour.

14 h 30 on démarre une manifestation qui comprendra jusqu'à 4000 présents avec un arrêt au beau milieu du pont Morand : par et pour le « bloc » qui se forme. Pendant ce temps les Gilets jaunes sont pour la plupart déjà de l'autre côté du pont (avançant à un tout autre rythme que les syndicats). Cela redémarre pour remonter le quai Jean-Moulin direction Bellecour comme annoncé ce qui fait que beaucoup du cortège de tête se rendent compte que la manif va être de courte durée... Mais on sent vite que du côté Gilets jaunes on a gardé ses propres pratiques avec invectives des policiers et tentative d'aller là où il y a du monde et non des quais désertés : objectif centre de la Presqu'île ?

P
r
e
m
i
è
r
e
t
e
n
t
a
t
i
v
e
d
a
n
s
u
n



e petite rue (rue de l'Arbre-sec ou du Bât-d'Argent ?) avortée assez rapidement, tentative de nouveau aux Cordeliers avec le premier gazage. Première embrouille aussi avec le service d'ordre de la CGT (SO qui prend sa mission d'Ordre au pied et à la lettre) et des personnes du black bloc durant la remonté du quai Jules Courmont. Nouvel échauffement rue Childebert qui

ne dure pas et avec la manifestation syndicale qui continue son bonhomme de chemin comme si de rien n'était. S'enchaînent de la peinture sur l'Hôtel Dieu plus quelques tags. On tourne rue de la Barre après avoir vu que la place Antonin-Poncet était inaccessible directement, tout comme le Pont de la Guillotière barré par des barrières. Fermant l'accès à la rue Bellecordière une petite unité de CRS est là comme à portée de main. Une banderole se met bien devant eux et à son abri commencent quelques jets de projectiles. Gros gazage et on ne l'apprendra que le soir, mais une lacrymo est partie dans un appartement en hauteur face à la rue Bellecordière (une vidéo à fait le tour d'internet).

L
a
C
G
T
,
u
n
e
f
o
i
s
l
e



s gaz retombés, reprend son cours normal pour aller sur Bellecour.

À Bellecour une banderole qui a correctement manœuvré tout le long de la manif, avance et on se dit qu'on va tenter de repartir avec elle. Celle-ci se fixe devant la rue Émile Zola où les Gendarmes mobiles vont servir d'exutoire pendant de longues minutes, eux gazant pour se dégager. La banderole et une masse de manifestants en noir reculent vers le centre de la place Bellecour et se font rapidement attaquer par des CRS, gaz à l'appui, qui ne veulent pas les laisser se disperser trop facilement.

On se retourne et là embrouille au motif peu clair entre Gilets jaunes et cégétistes a priori du SO (?) mais assurément dont la jauge d'acceptation de pratiques qui ne sont pas les leurs à atteint, semble-t-il, le maximum aujourd'hui, alors que deux jours auparavant le camion CGT poussait au risque tout ! D'ailleurs l'incompréhension règne, car l'on voit des cégétistes faire le tour pour que tout ce monde se disperse, et ce après 2 h de manifestation grand

maximum, ce qui n'est pas ce qu'entendent faire les Gilets jaunes en présence...

Un semblant de cortège hétéroclite se dirige vers la rue de la République, mais la tentative est vite avortée au profit d'une course vers Antonin Poncet. Salve de lacrymos quasi immédiate et reculade de CRS en embuscade sur la place et nouvelle tentative avec gazage derrière. Cela va stagner dans ce coin de la place Bellecour au gré de gazage et autres manœuvres tandis que tout ce monde se disperse très lentement sans avoir réussi à trouver de brèche dans le dispositif policier. Quelques-uns se rendront rue de la République sans le gilet, mais sans succès vu leur petit nombre.

